

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

de Kenneth BRANAGH

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Much ado about nothing

Pays : Grande-Bretagne

Durée : 1h50

Année : 1993

Genre : Comédie

Scénario et adaptation : Kenneth BRANAGH d'après la pièce de William SHAKESPEARE

Image : Robert LANSER

Décors : Tim HARVEY

Montage : Andrew MARCUS

Musique : Patrick DOYLE

Coproduction : The Samuel Goldwyn Company / Renaissance Films

Interprètes : Kenneth BRANAGH (Benedict de Padoue), Denzel WASHINGTON (Don Pedro d'Aragon), Emma THOMPSON (Béatrice), Keanu REEVES (Don Juan), Richard BRIERS (Léonato), Michael KEATON (Dogberry)

Sortie : 26 mai 1993

SYNOPSIS

A la fin de l'été 1599, en Sicile, le prince Don Pedro d'Aragon et ses soldats, Bénédicte et Claudio, de retour victorieux d'une expédition, arrivent à Messine, où ils sont accueillis chaleureusement par Léonato, le gouverneur de la ville. Bénédicte retrouve Béatrice, la nièce de Léonato. Le jeune Claudio remarque Héro, la fille de Léonato. La maison de Léonato va abriter une joyeuse guerre des sentiments : jalousie, trahison, calomnie, mensonge...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Branagh, dans son adaptation, reste fidèle à l'œuvre de Shakespeare mais par les modalités de la transposition, il souligne **la tonalité de la pièce**.

- Branagh respecte le texte de Shakespeare mais fait quelques coupes.
- Il modifie les lieux :

Shakespeare : lieux clos, un palais

Branagh : lieux ouverts : une villa et ses extérieurs

- Il déplace l'époque de l'action par l'utilisation des costumes...
- Il supprime du texte au profit de l'image :

Shakespeare : trahison racontée par Don Juan

Branagh : scène en image

- Il utilise les accessoires pour souligner la symbolique :
 - Les masques
 - Le cortège de l'enterrement...
- Il adopte des techniques de mise en scène propres au cinéma et ce, au service de l'action :
 - Plans rapprochés, angle de prise de vue, mouvements de caméra...
 - Fondus enchaînés, ralentis
 - Lumière
 - Musique
 - Rythme : jeu sur les contrastes...

Ainsi cette « représentation » typiquement cinématographique de la pièce de Shakespeare la rend particulièrement vivante et accessible au public d'aujourd'hui : les moyens du cinéma, et particulièrement le montage permettent d'éclairer des passages de la pièce qui pourraient rester obscurs pour des spectateurs contemporains.

Analyse du début du film : scène I acte I jusqu'à : « Voici Don Pedro qui arrive. »

- Les lieux : transposition du palais à la campagne en extérieur
- L'époque : transposition par les costumes

- Le temps :
 - déplacement de la chanson de Béatrice
 - étirement par des scènes rajoutées : le pique-nique, l'arrivée des soldats, les préparatifs des uns et des autres...
- Le rythme par le jeu des contrastes dans :
 - les plans
 - les couleurs, la lumière
 - la musique : celle du pique-nique, celle de l'arrivée des soldats
 - le montage en parallèle : arrivée des hommes et des femmes...
- La symbolique :
 - les bains : purification après la guerre, préparation aux jeux de l'amour...
 - les couleurs : le blanc : pureté, joie...
 - le bleu : la paix...
 - le noir : sombre dessein
 - la musique : rythme héroïque : arrivée des soldats
 - rythme léger : les préparatifs

Dès le début du film, Branagh insiste sur l'aspect réjouissant de la pièce qui est l'une des plus insolentes de Shakespeare. Le ton en est donné dès les premières images : audace dans la mise en scène d'un certain marivaudage mais dont la règle fondamentale est le respect du texte de Shakespeare.